

CRAL – Centre de recherches sur les arts et le langage

Esteban Buch, Giovanni Careri, Annick Louis et Marielle Macé



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22159>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 627-628

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Esteban Buch, Giovanni Careri, Annick Louis et Marielle Macé, « CRAL – Centre de recherches sur les arts et le langage », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22159>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

CRAL – Centre de recherches sur les arts et le langage

Esteban Buch, Giovanni Careri, Annick Louis et Marielle Macé

Esteban Buch, Giovanni Careri, *directeurs d'études*
Marielle Macé, *chargée de recherche au CNRS*

L'art et l'esthétique en questions

- 1 LE Centre de recherches sur les arts et le langage (EHESS-CNRS) a poursuivi cette année l'organisation d'un rendez-vous collectif autour des travaux actuels sur les arts et la littérature. Au long d'une série d'interventions d'invités, et de membres du CRAL, on a construit des débats éclairant les propositions, les convergences ou les conflits qui animent le champ de l'esthétique.
- 2 La première séance a permis à Anne Duprat et Frédérique Aït-Touati de mesurer leurs corpus (respectivement littéraire et scientifique) à une pensée générale des ressources cognitives de la fiction à l'âge classique. Gisèle Sapiro et Esteban Buch sont revenus sur le concept sociologique d'« autonomie » de l'art et de la littérature – sur ses enjeux, ses présupposés ou ses points aveugles. Antoine Lilti et Barbara Carnevali ont confronté, autour de la figure de Rousseau, une approche historique et une approche philosophique de la question de la reconnaissance et des formes de la célébrité. Michèle Le Druff et Pamela Sue Anderson ont discuté les enjeux d'une approche féministe des pratiques esthétiques, et notamment de la familiarisation avec l'art. Dans une séance consacrée à la promesse d'un « bonheur dans les choses », Emanuele Coccia et Marielle Macé ont interrogé le rapport contemporain aux objets et les implications morales de ce rapport. Enfin François Flahault et Philippe Roussin ont dialogué autour de la parution de l'ouvrage du premier, *Où est passé le bien commun ?*, et des enjeux de la question de la communauté et de l'espace public pour les réflexions esthétiques. Le séminaire se donnait aussi pour objectif de continuer à fédérer un réseau de chercheurs en esthétique dans l'École et au-delà, et de manifester dans la réflexion sur la

littérature et les arts un laboratoire de la pensée sociale ; la variété des séances et la confirmation d'intérêts partagés – notamment dans les réflexions sur les pratiques sociales et sur la constitution des identités – encouragent à le poursuivre l'an prochain.

Annick Louis, *maître de conférences à l'Université de Reims Champagne-Ardenne*

Pour une épistémologie du littéraire II

- 3 L'OBJECTIF du séminaire était d'examiner les conditions de possibilité d'une épistémologie prenant pour base les études littéraires. Suite à l'étude systématique du présent de la discipline réalisée pendant l'année 2010-2011, le travail s'est concentré cette année sur différents aspects qui marquent le fonctionnement des études littéraires dans la topographie académique et sociale actuelle. Le premier point abordé fut l'initiation à la recherche, et le rôle que joue la notion de valeur dans la communauté intellectuelle, ce qui a permis de mettre en évidence un moment spécifique de la carrière des chercheurs sur lequel on s'arrête rarement. La question de la valeur littéraire et la valeur critique amenèrent à réfléchir au rapport qui s'établit, de façon implicite la plupart du temps, entre les corpus et les théories. Un second moment proposa un retour sur la notion de discipline, ainsi que sur le mode de fonctionnement de l'interdisciplinarité et de la spécialisation, non plus posés en termes d'opposition mais dans le cadre d'une histoire du développement disciplinaire depuis la fin du XIX^e siècle. Ainsi historicisée, la question amena à reconsidérer les rapports entre innovation et tradition, à partir des travaux des philosophes et des historiens des sciences. Une remise à l'épreuve de la notion d'auteur, qui reste essentielle aux études littéraires malgré la série de questionnements auxquels elle a été soumise depuis plusieurs décennies, a été menée à partir d'un croisement interdisciplinaire entre spécialistes du monde classique, ethnomusicologues et littéraires a permis de faire surgir les enjeux actuels de cette figure traditionnelle. Le problème de la diffusion du savoir en sciences humaines et sociales a été étudié à partir d'une réflexion sur les rapports entre recherche et enseignement, mettant en évidence les spécificités qui marquent les dispositifs français engagés dans ce processus scientifique. Un dernier moment proposa une réflexion théorique sur les méthodes comparatistes en littérature, à partir du travail concret sur la littérature et la gestion du littéraire sous la contrainte, en Argentine (1966-1984) et en Roumanie sous le régime communiste ; cette démarche a permis de montrer la productivité des croisements comparatistes, y compris au niveau de la réflexion théorique et épistémologique.

INDEX

nomsmotscles Centre de recherches sur les arts et le langage – CRAL